

TERRAE INCOGNITAE, AUTOUR DES SIMON

GALERIE ACCROTERRE, PARIS 11^e

La céramique contemporaine connaît depuis quelques années un regain d'intérêt : ici et là, de plus en plus d'expositions la mettent en scène et en valeur et c'est tant mieux. C'est encore le cas avec *Terrae incognitae*, présentée à la galerie AccroTerre, à Paris, nichée dans une petite rue du XI^e arrondissement. Cette exposition fait suite à un workshop qui s'est tenu à l'Espace d'art contemporain Les Roches, situé en Haute-Loire. Autour des œuvres d'Arlette et Marc Simon, artistes céramistes et directeurs artistiques de l'EAC sont exposées également celles de Cécile Hesse et Gaël Romier, duo qu'ils avaient convié en 2010 dans leur centre, ainsi que des pièces de Roland Cagnet et Elsa Sahal.

Terre complètement inconnue pour les deux jeunes photographes français, Cécile Hesse et Gaël Romier, qui ont mis « la main à la pâte », en reprenant le concept des assiettes souvenirs en porcelaine, sur lesquelles ils ont imprimé leurs photos de monts, disposant sous chacune d'elles une pierre, échantillon de l'un des monts représentés trouvé sur place ou non. Habile de ses mains pour réaliser ses sculp-



tures parfois monumentales qu'il façonne dans des troncs d'arbres imposants, équarris ou entiers, Roland Cagnet, a conservé toute son expression pour concevoir ce rondin de bois, mais produit par la terre. Médium plus familier pour d'autres, notamment le couple Simon, qui pétrit depuis longtemps déjà. On retrouve ici leurs œuvres, qui s'opposent et se complètent : très expressionnistes et en noir et

blanc pour Marc, « *aux formes telluriques propres à des univers fantastiques* » selon les mots de sa fille, Leïla Simon, commissaire de cette proposition. Quant à sa femme, elle s'intéresse à des formes dansantes et généreuses et où la terre est également une analogie aux corps humains, mais plus fluides que ceux d'Elsa Sahal. Passionnée par la céramique, la jeune artiste qui a eu comme professeurs Jeanclos puis

Erik Dietman, modèle depuis des années des « corps de terre » aux formes molles, coniques, biomorphiques et sexuelles ou sexuées, qui nous entraînent à chaque fois dans un univers étrangement charnel.

D. POIRET

Du 19 novembre au 20 décembre 2014.

Vue de l'exposition.

Photo : Laurent Cellier.